

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 95/96 (1930)
Heft: 25

Nachruf: Waldvogel, Augst

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

hier nicht eingehen. Soweit es sich um Wärmeanwendungen handelt, sind die Gasapparate vorherrschend; eine Ausnahme hiervon machen nur die in grosser Zahl vertretenen elektrischen Boiler. Dass daneben zahlreiche Küchenmaschinen mit elektromotorischem Antrieb vorhanden sind, braucht kaum besonders hervorgehoben zu werden.

Ein wichtiges technisches Problem bildete auch die Lüftung der Küchen und Ausstellungsräume. Die dafür vorgesehenen, umfangreichen Einrichtungen verdienen ebenfalls erwähnt zu werden. In die Giebel der sieben Ausstellungshallen ist je ein Schraubenventilator von 1500 mm Durchmesser eingebaut, ein gleich grosser Ventilator bedient die im ersten Stock gelegenen Räume der wissenschaftlichen Abteilung. Für die Lufterneuerung in den Restaurants und den Küchen sorgen 19 Zentrifugalventilatoren, darunter zwei solche von 1000 mm Ansaugöffnung, die in die Dachböden eingebaut sind; zu diesen führen die Ansaugleitungen von den Kochherden und den Restaurationsräumen. Die gesamte Fördermenge der von der Ventilator A.-G. in Stäfa gelieferten 27 Ventilatoren beträgt rd. 650 000 m³/h. G. Z.

NEKROLOGE.

† Auguste Waldvogel. Le 8 avril dernier est décédé, après quelques mois de souffrances supportées avec vaillance et résignation, M. Edouard Auguste Waldvogel, Ingénieur, Directeur de la Société Générale de Force et Lumière à Grenoble.

Waldvogel était un homme à initiatives et à actions constructives dirigées aussi bien vers le progrès matériel que vers le progrès moral de l'individu et de la Société. Il était doué d'une grande intelligence, d'une capacité remarquable de travail, d'une volonté ferme et réfléchie. Ses actes lui étaient dictés par sa conscience saine et éduquée et par son excellent cœur.

Né le 25 avril 1877 à Genève, Auguste Waldvogel y reçut sa première instruction technique à l'Ecole Professionnelle, au Collège et à l'Ecole de Mécanique. Encouragés par les bons résultats que leur fils avait obtenus dans ces écoles, ses parents décidèrent, en 1895, de l'envoyer à Zurich où, en 1899, il obtint son diplôme d'ingénieur. Cette même année il débuta comme ingénieur électricien à la Cie de l'Industrie Electrique (Brevets Thury) à Genève. Très apprécié de ses chefs, il franchit rapidement les étapes et occupa bientôt l'important poste de chef du département „Etudes et Projets“. Parmi les nombreux et très intéressants travaux auxquels il collabora alors, nous citerons l'électrification à courant continu 2 × 1200 volts du Chemin de fer de St-Georges de Commiers à La Mure (France) et l'élaboration d'une théorie pouvant servir de base sûre au calcul des machines série à intensité constante avec réglage de la vitesse et de l'intensité par décalage des balais sur le collecteur. De 1899 à 1910, Waldvogel acquit à la Cie de l'Industrie Electrique une très grande expérience, car il y pratiqua le calcul, la construction, les essais, les études et les projets de machines et appareils électriques de tous systèmes, courants alternatifs et courant continu. A cette époque, la spécialisation n'était pas encore introduite dans les firmes de moyenne grandeur, et l'ingénieur avait encore la chance d'acquérir des connaissances techniques générales dans tous les domaines et de l'électricité industrielle.

Ainsi préparé, Waldvogel devait rendre de grands services à la Soc. Gén. de Force et Lumière à Grenoble, dont il fit partie dès 1910. Lorsque éclata la guerre mondiale, il eut l'occasion de faire valoir pleinement toutes ses qualités, car du jour au lendemain, de par la mobilisation de ses chefs et de ses collègues, il se trouva pour ainsi dire seul pour maintenir la marche et l'exploitation de toutes les installations de la Société Générale de Force et Lumière, qui devaient indirectement contribuer à la défense nationale. Il s'agissait non seulement d'assurer la continuation de l'exploitation, mais il fallait encore augmenter la production par la création d'une nouvelle usine génératrice construite en pleine

période de guerre, celle de Fond de France. Les difficultés à surmonter étaient très grandes, il fallait organiser des roulements, encourager le personnel, montrer l'exemple pour être suivi, et tout cela Waldvogel le fit en ne ménageant ni son temps, ni sa peine. Après la guerre, Waldvogel fut appelé au poste de Directeur de la Société Générale de Force et Lumière, poste qu'il occupa avec son cher collègue et ami, M. Pison.

Waldvogel a été ravi trop tôt à cette Société à laquelle il avait sacrifié le meilleur de sa vie, ravi trop tôt à cette petite école de Fond de France dont il était l'initiateur et le fondateur, ravi surtout trop tôt à sa chère famille, dans laquelle il avait installé le bonheur et le bien être, confiant dans sa pensée que la famille forme la base la plus sacrée et la plus solide de l'édifice social que nous construisons pour le plus grand bien de tous.

Ceux qui ont connu Auguste Waldvogel en garderont toujours le meilleur et le plus bienfaisant des souvenirs. C. B.



AUGUSTE WALDVOGEL
INGÉNIEUR

25 avril 1877

8 avril 1930

MITTEILUNGEN.

Eidgen. Technische Hochschule. In der gegenwärtigen Juni-Session haben die Eidgen. Räte dem Kreditbegehren von 8,4 Mill. Fr. für die Erweiterung des Maschinen-Laboratoriums der E.T.H.¹⁾ entsprochen. Im Nationalrat hat der neue Chef des Departement des Innern, Bundesrat Dr. A. Meyer, eine dabei geäusserte regionale Aspiration unter Hinweis auf den Charakter der E.T.H. als einziger eidgenössischer Hochschule zurückgewiesen. Dankend quittiert sei an dieser Stelle auch die sympathische Befürwortung des Kreditbegehrens durch unsern Kollegen Nat.-Rat Dr. R. Gelpke (Basel). Besonders Dank aber schuldet die gesamte schweizerische Technikerschaft unserer obersten Landesbehörde für ihre verständnis-

volle Opferwilligkeit, mit der sie je und je so auch diesmal wieder den Bedürfnissen der E. T. H. entsprochen hat.

In der Mitteilung in unserer Nummer vom 7. d. M. über die Errichtung einer Professur für Leichtmetalle und Elektrometallurgie ist ein Irrtum enthalten, den wir richtig stellen möchten. Die Aluminium-Industrie A.-G. Neuhausen, die die Mittel für diese Professur zur Verfügung stellt, hat diesen Beschluss nicht aus Anlass ihrer 25 jährigen Gründungsfeier gefasst (die Gesellschaft besteht schon seit 1889), sondern im Hinblick auf das 75 Jahr-Jubiläum der E. T. H. im Herbst dieses Jahres. Es handelt sich somit um eine „E. T. H.-Jubiläums-Spende“.

Zur Berechnung von spitzendigen Eindeckertragflügeln. Durch Herrn Dr. H. Blenk von der Deutschen Versuchsanstalt für Luftfahrt in Berlin-Adlershof bin ich in freundlicher Weise aufmerksam gemacht worden, dass die für diesen in Nr. 14 vom 5. April 1930 erschienenen Aufsatz benutzte Quelle: L. Prandtl, „Tragflügeltheorie I“ sowohl in der Originalfassung, wie in dem mir zugänglichen Neudruck in L. Prandtl und A. Betz, „Vier Abhandlungen zur Hydrodynamik und Aerodynamik“, Göttingen 1927, einen Druckfehler enthält, der in meinem Aufsatz übernommen worden ist. Das letzte Glied der Gleichung (4) des Aufsatzes lautet richtig $\frac{9}{64} \beta^2$ statt $\frac{1}{128} \beta^2$. In gleicher Weise ist auch in den Gleichungen (4a) und (10) das Glied β^2 mit dem Zahlenfaktor $\frac{9}{64}$ statt mit $\frac{1}{128}$ zu lesen. Alle übrigen Ableitungen und Formeln werden durch diese Korrektur nicht beeinflusst. Auch die durchgerechneten Beispiele bleiben richtig, einzig in Abb. 8 ist für W/W_{\min} 1,085 statt 1,081 zu setzen, und in Abb. 10 erfahren die beiden Kurven W/W_{\min} bei $\beta = \pm 0,25$ eine geringfügige Aenderung Ed. Amstutz.

Turbo-Gebläse von 13700 PS für Indien. Die Tata Iron & Steel Co. Ltd. Jamshedpur (Indien) hat der Firma Escher Wyss & Cie., Zürich, die Lieferung von zwei aussergewöhnlich grossen Turbo-gebläsen für Hochofenbetrieb mit zugehörigen Antriebs-Dampf-

¹⁾ Orientierender Bericht siehe Seite 202 ffd. Bds. (12. April 1930).